

Les richesses insondables de Christ

Les Psaumes, Livre V, 3ème partie – Psaumes 135 à 150

L'accomplissement (l'aboutissement) – 8

Ces Psaumes sont tous des expériences. Ne nous contentons pas de les lire! Il nous faut entrer dans ces expériences d'une manière concrète. Je crois que nous sommes maintenant convaincus que tous ces Psaumes parlent de Christ, mais aussi de son œuvre, de son Eglise. Nous pouvons expérimenter tout cela d'une manière très pratique. Dans cette dernière partie du cinquième Livre des Psaumes, nous voyons en particulier à quel point notre louange doit être pleine de substance, remplie de notre expérience. Le Seigneur ne sera pas autant glorifié si notre louange n'est pas soutenue par beaucoup d'expérience, si elle n'est pas mêlée à beaucoup de cet encens.

« *Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me châtie, c'est de l'huile sur ma tête: ma tête ne se détournera pas; mais de nouveau ma prière s'élèvera contre leur méchanceté. Que leurs juges soient précipités le long des rochers, et l'on écouterà mes paroles, car elles sont agréables* » (Ps. 141:5-6). Ces versets sont difficiles. Certains traducteurs ont suggéré que le texte avait été tronqué et que ces deux versets étaient intraduisibles. Mais cela n'est pas admissible: Dieu veille sur sa Parole, et il est dit que chaque iota doit être accompli. Dieu ne laissera pas sa Parole être endommagée. Quel juste a donc frappé David? Certainement pas Saül, qui n'était pas juste, et qui a essayé de le tuer. Qui est ce juste qui a corrigé David et l'a frappé? Dieu est le Juste, et il utilise beaucoup de choses pour nous corriger, en particulier les problèmes et les difficultés. Tu te demandes peut-être pourquoi tel ou tel est dur à ton sujet; mais le Juste utilise de telles personnes pour nous châtier, pour nous purifier, pour nous aider, pour nous guérir. C'est exactement ce que nous dit Hébreux 12; les frères et sœurs auxquels s'adresse l'Épître étaient persécutés par les Juifs, souvent d'une manière très dure. Parce qu'ils étaient devenus chrétiens, plus personne ne voulait avoir affaire à eux. Ils ont souffert; et l'apôtre leur écrit que le Père utilise ces persécutions et ces difficultés pour les châtier. Nous ne pensons pas avoir besoin de châtiment, et nous nous plaignons, nous murmurons. Nous ne sommes pas prêts à être purifiés et à apprendre l'obéissance. C'est souvent au travers de tels problèmes que nous serons purifiés de certaines choses cachées dans notre cœur. Nous ignorons souvent qu'elles s'y trouvent. Relisons cela: « *Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur; et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend* » (Héb. 12:3-5). C'est parfois difficile, mais nous devons voir que le Seigneur utilise les difficultés pour nous enseigner des leçons et nous corriger. « *Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils* » (v. 6). Souvent, quand quelqu'un te comprend mal ou que tu te sens offensé, quand on te reproche quelque chose dont tu n'es pas responsable, rappelle-toi que même si c'est faux et injuste, Dieu peut utiliser cela pour t'apprendre la maîtrise de soi, pour t'apprendre à supporter de telles choses sans que ta colère explose. Tu ne peux pas l'apprendre si personne n'est injuste à ton égard. Apprends à le voir ainsi! Ce que ton frère a dit à ton sujet est faux, mais c'est le Juste qui utilise cela pour te corriger et te châtier comme un fils. C'est justement là que le Seigneur doit mettre une garde à la porte de nos lèvres pour qu'aucune mauvaise parole venant de notre cœur n'en sorte. Si dans de telles situations tu as appris à garder ton cœur et tes lèvres, alors tu es prêt à accepter ce châtiment du Seigneur et à dire: « Seigneur, c'est comme l'huile d'onction sur ma tête. » C'est difficile à apprendre, n'est-ce pas? Mais je crois que vous comprenez cela: ce que vous souffrez sert à votre correction. Dieu vous traite comme des fils.

« *Supportez le châtiment: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas?* » (v. 7).

Si nous n'apprenons pas cela, nous allons nous disputer sans cesse. Vous allez même dire: « Tant que le frère ne s'excuse pas, je ne viens plus à la réunion. » Dites-moi, est-ce ici votre maison ou la maison du Dieu vivant? « *D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté* » (v. 9). Si quelqu'un te juge injustement et t'offense, tu dois lui dire: « Merci frère, je participe maintenant à la sainteté de Dieu! » Plus facile à dire qu'à faire? Peut-être, mais nous devons l'apprendre. Et alors nous aurons vraiment la paix et la joie dans l'Eglise. David avait appris cela! Saül voulait le faire disparaître, mais David avait si bien appris cette leçon qu'il ne l'a pas tué quand il en a eu l'occasion; sinon, il aurait pu tuer Saül et même louer Dieu pour cette magnifique occasion de prendre sa revanche. Mais non, il avait appris à recevoir ces problèmes et ces difficultés *de la main de Dieu*. Malheureusement, je vois parmi nous et en moi-même combien nous manquons souvent d'une telle disposition intérieure. Tout dépend de ta connaissance du Père. Ne manque pas cette merveilleuse occasion de connaître le Dieu vivant.

« *... car ma prière sera encore là dans leurs calamités* » (Ps. 141:5b, Darby). Le psalmiste n'a jamais cessé de présenter sa prière au Dieu vivant. Souvent, quand vous vous sentez tellement offensés, vous ne pouvez même plus prier, pendant des semaines. Mais pas David! Son cœur était toujours droit devant le Seigneur. Et il avait cette espérance: « *Que leurs juges soient précipités le long des rochers, et l'on écoutera mes paroles, car elles sont agréables* » (v. 6). Le Seigneur a toujours eu une énorme compassion pour le peuple entier, qui en fait était innocent de la persécution des religieux à son encontre et qui venait des juges, des anciens et des sacrificateurs, qui voulaient garder le peuple pour eux et qui, sous prétexte de servir Dieu, n'étaient que pour eux-mêmes. C'étaient eux les coupables: « *Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre* » (Phil. 3:19).

Nous devons prier: « Seigneur, juge afin que ton peuple puisse s'échapper de leurs mains, afin que les croyants puissent reconnaître quel chemin est le bon. » Il y a tant de voix aujourd'hui qui répandent le mensonge pour empêcher le peuple de Dieu de connaître l'Eglise; à tel point que de nombreuses personnes ont même peur de vous, ayant été averties contre vous! Que pouvait faire le Seigneur autrefois, alors que le peuple entier était contre lui? Il a reçu toutes ses souffrances sur la terre de la main du Père: « *Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* » (Héb. 5:8). Il ne s'est pas mis en colère, il n'a pas permis aux fils du tonnerre de commander au feu du ciel de descendre sur ceux qui le rejetaient. Seigneur, sauve-nous de vouloir tout de suite commander au feu du ciel de descendre! Au contraire, il leur a dit: « *Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes animés!* » (Luc 9:55; voir v. 53-56).

Psaume 143

Prier avec le désir humble de connaître le Dieu vivant

Nous avons beaucoup à apprendre de David, en particulier à crier au Seigneur, à prier. En fait, nous n'avons pas d'autre chemin, nous n'avons rien d'autre à faire dans l'Eglise. Malheur à nous si nous faisons appel à des hommes pour recevoir de l'aide dans nos problèmes! L'histoire nous montre que si n'importe quel groupe d'hommes sur la terre fait appel à des hommes et leur fait confiance, Dieu se retire et laisse les circonstances montrer que personne d'autre que lui ne peut appeler de l'aide. Rappelez-vous que Dieu est tout-puissant, omniprésent, omniscient; il sait quelle est la solution à chaque problème, il est le seul qui puisse nous mener au but, le seul qui a remporté

la victoire sur toutes les puissances et toutes les autorités.

Le Psaume 143 est une merveilleuse prière dont nous pouvons beaucoup apprendre. Quand nous prions, nous devons aussi expérimenter la réponse du Seigneur. Dieu écoute et exauce la prière des justes, de tous ceux qui se confient en lui: « *Psaume de David. Éternel, écoute ma prière, prête l'oreille à mes supplications! Exauce-moi dans ta fidélité, dans ta justice!* » (v. 1). David ne s'appuyait pas sur ses mérites, mais sur la justice et la fidélité de Dieu: « *N'entre pas en jugement avec ton serviteur! Car aucun vivant n'est juste devant toi* » (v. 2). Il avait vraiment vu qu'aucun homme, y compris lui-même, n'est juste devant Dieu. Peu importe à quel point nous sommes parvenus, peu importe quelle expérience nous avons du Seigneur, nous ne devons pas oublier qu'aucun vivant n'est juste devant lui. Nous nous appuyons parfois sur notre droit dans certaines situations; mais nous oublions que nous avons été injustes dans cent autres situations. Veux-tu traiter avec Dieu sur cette base? Qui est juste en toutes choses? Sur quelle base vous tenez-vous pour que Dieu réponde à votre prière? Sur le fait que vous êtes dans votre droit, sur le fait que vous êtes bons? N'oubliez pas ce que Jésus a répondu au jeune homme, voyant qu'il croyait être juste: « *Un seul est bon!* » Le psalmiste a reconnu qu'il n'était pas parfait devant Dieu. Notre propre justice n'est pas une base pour notre prière. Dieu est fidèle à son propre nom. Lui seul est juste, lui seul est le Juge sur toutes choses. C'est pourquoi le psalmiste peut dire: « *N'entre pas en jugement avec moi.* » Si tu demandes que Dieu juge les autres, attends-toi à ce que Dieu te juge aussi! J'aimerais que Dieu juge mes ennemis, mais j'oublie volontiers qu'il me juge aussi. Paul a dit que nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ.

« *L'ennemi poursuit mon âme, il foule à terre ma vie; il me fait habiter dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps* » (v. 3). L'ennemi n'abandonnera pas, jusqu'au tout dernier moment, jusqu'à Harmaguédon. Jusqu'à la fin du royaume des 1000 ans, il n'aura pas appris qu'il ne peut rien faire contre Dieu, même après avoir été lié 1000 ans dans l'abîme. Croyez-vous qu'un tel diable va laisser l'Eglise tranquille, pensez-vous qu'il abandonne si vite? Trop souvent, malheureusement, nous ne connaissons ni Dieu, ni notre ennemi. Nous sommes trop naïfs. Nous sommes tellement gentils: « Tous sont aimables, tous sont des chrétiens, tout est bien, tout finira bien... » Le Seigneur a-t-il réagi ainsi sur la terre? Es-tu plus sage, plus juste que lui? As-tu plus d'amour que lui? Je réalise souvent: « Seigneur, je suis tellement différent: je juge et pense autrement que toi. Je fais toujours le contraire de ce que tu fais. J'oublie toujours que tes pensées sont tellement plus élevées que les miennes. » N'oubliez pas que le diable va faire tout ce qu'il peut pour causer du tort à l'Eglise.

« *Mon esprit est abattu au-dedans de moi, mon cœur est troublé dans mon sein* » (v. 4). J'ai vu beaucoup de frères dans cette situation, qui ont abandonné l'Eglise ou qui sont devenus froids et ont fait beaucoup de compromis – tout est bon, tout est en ordre. Leur langage, c'est: « Frère, ne sois pas si extrême! ». A la fin, notre esprit est abattu; tu es dans l'Eglise, mais elle n'est plus qu'un bon enseignement pour toi, et ton esprit ne brûle plus. Plus rien ne brûle en toi. A la fin, ton esprit est abattu. N'oubliez pas que Laodicée est tiède. Rappelle-toi: quand tu as vu l'Eglise autrefois, n'étais-tu pas brûlant? Quand je vois certains jeunes frères, je voudrais redevenir comme eux, avoir le même zèle, le même feu. Je ne veux pas être froid. Je ne veux pas être « cool », je veux être brûlant pour Christ et l'Eglise! Pensez un peu à tout ce que le Seigneur a fait de grand pour nous, et aussi à tout ce que l'ennemi a détruit; alors votre cœur va de nouveau brûler: « Seigneur, je n'accepte pas cela! » Nous allons brûler pour Christ et l'Eglise! « *Je me souviens des jours d'autrefois, je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains. J'étends mes mains vers toi; mon âme soupire après toi, comme une terre desséchée* » (v. 5-6). Nous allons être restaurés, relevés! « *Hâte-toi de m'exaucer, ô Éternel! Mon esprit se consume. Ne me cache pas ta face! Je serais semblable à ceux qui descendent dans la fosse* » (v. 7).

Dans une telle prière, David demande à apprendre encore plus du Seigneur, il veut monter plus

haut, aller plus loin: « *Fais-moi dès le matin entendre ta bonté! Car je me confie en toi. Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher! Car j'élève à toi mon âme* » (v. 8). Je ne veux pas connaître intellectuellement ce chemin aujourd'hui parce qu'on me l'a enseigné, mais je veux le connaître fraîchement et d'une manière vivante aujourd'hui. A quoi te sert ta connaissance si ton cœur ne brûle pas? Beaucoup savent tout – et alors? Tu peux tout savoir et ne pas prendre ce chemin aujourd'hui. Tu dois marcher dans ce chemin de l'éternité. Rappelez-vous que le Seigneur a dit: « *Je suis le chemin.* »

« *Délivre-moi de mes ennemis, ô Éternel! Auprès de toi je cherche un refuge* » (v. 9). C'est le seul lieu sûr! Le Seigneur est notre refuge. « *Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite!* » (v. 10). « Conduis-moi, fais-moi connaître, enseigne-moi » : quelles paroles merveilleuses! J'espère que tous les frères responsables, mais aussi tous les saints, vont apprendre à faire des progrès dans les Eglises. Sinon, nous n'aurons plus de témoignage dans notre localité. Et le témoignage n'est pas relié à la longueur du message! Avoir un témoignage signifie que nous avons l'expérience du Dieu vivant. Les disciples ont tellement vu, tellement vécu le Seigneur, ils ont vu le Vivant, le Ressuscité: comment auraient-ils pu ne rien dire? Ils ont tellement prêché! Et c'était un témoignage. Les pharisiens ont voulu les arrêter et ils ont répondu: « Devons-nous obéir aux hommes plutôt qu'à Dieu? » Si souvent, nous nous satisfaisons des enseignements. Mais Jacques dit: « *Mes frères, qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de personnes qui se mettent à enseigner, car vous savez que nous serons jugés plus sévèrement* » (Jacq. 3.1). Quand tu te lèves, témoigne! Ne donne pas un petit message. Chaque témoignage devrait être court et plein de réalité. Tu n'as pas besoin d'ajouter tellement d'extensions. Comme quand tu offres une fleur à ta femme: tu coupes toutes les feuilles, de sorte que la rose soit visible! Apprends! Pourquoi n'apprendrions-nous pas dans l'Eglise? Nous devons faire des progrès pour apporter le meilleur au Seigneur. Si nous n'avons pas une attitude d'apprentissage en nous, nous tournons en rond et faisons toujours les mêmes erreurs. Tous les saints doivent apprendre de David et aller de l'avant. Tous doivent demander au Seigneur: « Apprends-moi à faire ta volonté. » Nous avons encore beaucoup à apprendre. Quand tu partages, tu dois parler d'une manière qui plaise au Père, et non d'après ton habitude. C'est un apprentissage! « *Que ton bon Esprit me conduise sur la voie droite* »: son Esprit est bon! Dites-lui: « *Seigneur conduis-moi, de sorte que je ne tombe pas.* »

« *A cause de ton nom, Eternel, rends-moi la vie! Dans ta justice, retire mon âme de la détresse!* » (v. 11). Ce n'est plus seulement pour que je ne meure pas et que je ne tombe pas. « *Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles* » (Ez. 36:23). Nous avons un nom à glorifier. « *Dans ta bonté, réduis au silence mes ennemis, et fais périr tous les oppresseurs de mon âme! Car je suis ton serviteur* » (v. 12). Le psalmiste veut-il dire ici: « Je suis ton serviteur, alors tu dois m'aider »? Non! Mais: « Si je m'effondre alors que je suis ton serviteur, que diront de toi les gens? Si je tombe dans la fosse, ce sera une pierre d'achoppement pour tous. Ils quitteront le chemin de la vérité. Seigneur, tu n'as pas le choix, si tu ne m'aides pas, ce ne sera pas bon pour ta gloire, pour ton but et ton dessein. » Souvent, nous ne pensons qu'à nous-mêmes et pas à tous les saints, à la suite, à ce qui arrivera au nom du Seigneur à cause de nous. Il ne s'agit pas juste de nous, il s'agit de son nom, de son plan, de sa gloire, de sa fidélité.

Quelle prière le Seigneur nous montre ici, pour nous apprendre à prier dans la dernière ligne droite de cet âge! Ce n'est pas une méthode! La louange et la plainte doivent sortir de notre cœur. Nous devons apprendre encore plus à connaître le Dieu vivant.

Psaume 144
L'adoration et la bénédiction
adressées au Seigneur vivant qui a répondu aux prières

Quand nous l'avons tellement expérimenté, alors nous parvenons à l'expérience du Psaume 144. Parfois, je me demande, comment moi, qui ne suis qu'une petite fourmi, je peux louer le grand Dieu. Mais cela plaît au Père! « *De David. Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui exerce ses mains au combat, mes doigts à la bataille* » (v. 1). C'est la prière de quelqu'un qui a profondément connu Dieu. Cette bénédiction est un témoignage qui vient de la manière dont nous avons expérimenté le Seigneur. « *Qui exerce ses mains au combat, mes doigts à la bataille* »: nous aimerions être tellement pacifiques et ne pas avoir de problèmes. Pouvez-vous combattre dans l'Eglise? Pas les uns contre les autres, mais contre l'ennemi, contre Satan, contre les puissances et les autorités. Regardez le Seigneur: sur cette terre, il a vaincu tous les démons, toute la puissance de Satan; voyez comment il a réduit au silence tous les docteurs de la loi et les pharisiens. Ils ne pouvaient que mentir et donner de faux témoignages pour essayer de le jeter hors de leur chemin. Le Seigneur n'a pas tout accepté! Non, il a exposé tous ces gens jusqu'à la moelle! Il n'a rien laissé dans l'ombre et n'a montré aucune compréhension pour eux. Mais nous, nous ne voulons offenser personne: « Ne dis rien, sinon ils seront offensés et ils ne viendront plus. Nous sommes des chrétiens, nous devons être gentils. » Une telle attitude n'est d'aucune aide pour les saints. Ta gentillesse n'est pas une aide. Le Seigneur n'a pas dit: « Votre gentillesse vous rendra libres », mais: « *La vérité vous affranchira* » (Jean 8:32). Ta gentillesse n'a encore libéré personne.

Nous avons besoin de sa sagesse et de sa finesse dans le combat. Le Seigneur a combattu, toutefois, il ne s'est disputé avec personne. Il était plein de sagesse, si fin. Nous devons apprendre de la manière dont il s'est comporté avec les opposants, de la manière dont il a combattu. Qui peut combattre sans se disputer? Seul le Seigneur sait faire cela. Apprends à ne pas utiliser ta propre sagesse, mais à combattre avec la sagesse du Seigneur. « *Ma bonté et mon lieu fort, ma haute retraite et celui qui me délivre, mon bouclier et celui en qui je me réfugie; il assujettit mon peuple sous moi* » (v. 2, Darby): il est bon de dire cela! En disant « ma bonté », tu dois réellement entendre par là que Dieu est ta bonté! David avait expérimenté ce verset; toutes les nations lui étaient soumises. Nous devons nous y attendre. En fait, du côté du Seigneur, c'est déjà accompli; il attend encore que nous soyons prêts à l'expérimenter.

Voyez combien David était humble, malgré ses nombreuses expériences. Il était roi d'Israël, pourtant il dit: « *Eternel, qu'est-ce que l'homme, pour que tu le connaisses? Le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui? L'homme est semblable à un souffle, ses jours sont comme l'ombre qui passe* » (v. 3-4). Nous ne sommes que de la poussière. Comment pouvons-nous devenir orgueilleux? Nous n'en avons pas le droit! Le psalmiste a toujours à nouveau prié de cette manière. Il avait ce profond sentiment dans son cœur: « Comment se fait-il que tu aies tant fait pour moi, que tu aies anéanti tous mes ennemis devant moi? » Combien de temps peux-tu vivre sans respirer? Si tu ne respirez plus, ta vie s'arrête en deux ou trois minutes: nous sommes si fragiles. Comment un tel homme peut-il se permettre d'être orgueilleux? Il n'est qu'une fumée! Les jeunes gens n'y pensent pas, mais les frères et sœurs plus âgés se rendent compte combien le temps passe vite. Il est bon d'avoir une telle conscience que nous ne sommes rien.

« *Eternel, abaisse tes cieux, et descends! Touche les montagnes, et qu'elles soient fumantes! Fais briller les éclairs, et disperse mes ennemis! Lance tes flèches, et mets-les en déroute! Etends tes mains d'en haut; délivre-moi et sauve-moi des grandes eaux, de la main des fils de l'étranger, dont la bouche profère la fausseté, et dont la droite est une droite mensongère* » (v. 5-7). Il en va vraiment ainsi aujourd'hui.

Nous aimerions que le Seigneur soit déjà revenu, mais d'un autre côté, après avoir tellement

expérimenté le Seigneur, le psalmiste peut dire: « *O Dieu! je te chanterai un cantique nouveau, je te célébrerai sur le luth à dix cordes. Toi, qui donnes le salut aux rois, qui sauvas du glaive meurtrier David, ton serviteur, délivre-moi et sauve-moi de la main des fils de l'étranger, dont la bouche profère la fausseté, et dont la droite est une droite mensongère!...* » (v. 9-10). Le Seigneur va nous sauver parfaitement, jusqu'à la fin!

Puis vient une merveilleuse bénédiction du peuple qui connaît le Dieu vivant: « *Nos fils sont comme des plantes qui croissent dans leur jeunesse; nos filles comme les colonnes sculptées qui font l'ornement des palais* » (v. 12). Les jeunes frères et sœurs doivent être ainsi, et pas dans quelques années, mais maintenant! La Parole ne dit pas qu'il faut encore attendre, mais qu'ils doivent être forts durant le temps de leur jeunesse, forts comme des colonnes sculptées, comme des plantes qui croissent. Ces colonnes-là ne sont pas simplement utiles, elles servent à la beauté du bâtiment, pas seulement à le soutenir. Les sœurs doivent être ornées de l'Esprit, d'une merveilleuse beauté de l'Esprit, comme l'a aussi dit Pierre (1 Pie. 3:1-4). L'Eglise n'est pas seulement une maison, c'est aussi un palais! Vous vivez aujourd'hui dans un palais!

« *Nos greniers sont pleins, regorgeant de tout espèce de provisions; nos troupeaux se multiplient par milliers, par dix milliers, dans nos campagnes* » (v. 13). Nos greniers doivent être pleins de nourriture, non d'enseignement; et pas seulement deux ou trois fois par an! « *Nos génisses sont fécondes; point de désastre, point de captivité, point de cris dans nos rues!* » (v. 14). N'est-ce pas merveilleux si personne ne se plaint dans l'Eglise? Jouir d'une telle paix et de sa joie, n'est-ce pas merveilleux? Il est vraiment bon d'être à Sion. « *Heureux le peuple pour qui il en est ainsi! Heureux le peuple dont l'Eternel est le Dieu!* » (v. 15). Nous devons déjà avoir un avant-goût de cela dans la vie de l'Eglise aujourd'hui, une telle harmonie parmi tous les saints.

Pour terminer, j'aimerais encourager tous les frères conducteurs à ne pas s'isoler: nous avons besoin de communion pour porter ensemble l'arche du témoignage. C'est beaucoup plus facile ensemble, et nous sommes dans la joie! Si tu ne recherches pas la communion, tu n'as plus du tout l'assurance que tu ne prends pas un mauvais chemin, et plus personne ne peut t'avertir. Que le Seigneur soit avec nous tous! Louez le Seigneur!